

Le hadjj, immense signe de la Miséricorde divine

Aboû Fahîma ‘Abd Ar-Rahmân Ayad

Au Nom d’Allâh, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Toutes les louanges appartiennent à Allâh, Unique et sans aucun associé. Et que la Prière et le Salut soient sur le meilleur de Ses créatures, l’Ultime Prophète et Messenger, la Miséricorde offerte à l’humanité, en dépit de ceux qui, *désespérément*, tentent de masquer la Vérité. En effet, c’est par le Prophète Mouhamed -prière et salut d’Allâh sur lui- qu’Allâh à Lui la Pureté a parfait les Messages célestes. L’islam, religion pure et saine instituée sur le fondement du *Tewhîd*¹, et bâti en l’espace de 23 années de prédication prophétique, est la réalisation de la volonté d’Allâh de Lui rendre des adorations multiples constituant la finalité de l’existence de l’homme sur terre. Des Textes célestes, Versets et hadiths, décrivent clairement cette finalité divine. Ainsi, dans un style asserté, notre Seigneur -Tout-Puissant- dit (*Je n’ai créé les djinns et les hommes que pour qu’ils M’adorent*) Adh-Dhêriyêt, v. 56, (*Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messenger, [pour leur dire] : « Adorez Allâh et écarterez-vous du Tâghoût² »*) An-Nehl (Les Abeilles), v. 36.

En relation avec ce que nous avons écrit précédemment sur le jeûne du mois de Ramadan, nous verrons dans cet article, réservé au Hadjj, comment l’islam, à partir de l’être et du faire du Prophète -prière et salut d’Allâh sur lui-, enseigne et incite aux grandes valeurs comportementales indispensables pour redresser l’équilibre vital, dans un monde harassé par toutes sortes de malheurs, de vices et d’injustice, conséquence inévitable de la transgression des Lois divines.

Le cher lecteur est invité à l’achèvement de sa lecture de travailler une réflexion poussée sur la réalité de cette religion dernière. Les arguments que je citerai dans cet article, qu’il aura bien compris et médités, lui serviront de guide éclairé afin de considérer, à juste valeur, les préjugés lâchés à tort et à travers à l’encontre de l’islam.

Cela étant dit, j’énumérerai ci-dessous quelques vertus humaines que le Messenger -prière et salut d’Allâh sur lui- n’a pas manqué de montrer aux gens lors de son seul et unique hadj, qu’il accomplit quelques jours juste avant sa mort -prière et salut d’Allâh sur lui-.

¹ Terme islamique qui signifie: vouer une adoration exclusive à Allâh. Communément traduit par le mot Unicité.

² Le cheikh 'Abd El Ghani Aoussat -qu’Allâh le préserve- définit ce terme par ces mots : « Toute chose par laquelle l’homme dépasse ses limites, tel que ce que l’on adore, que l’on suit ou à laquelle on obéit en dehors d’Allâh ». Voir *L’unicité d’Allâh dans la Thora, l’Évangile et le Qour’ên ; petite épître à notre voisin le chrétien*, sur: <http://kabyliesounna.com/?p=409>

I- la modestie et l'humilité

Dans l'islam, l'humilité est conçue comme étant un caractère hissé au dessus de plusieurs qualités morales. Des lectures réfléchies du Saint Qur'ân et des hadiths du Prophète -prière et salut d'Allâh sur lui- relatifs aux règles de l'éthique et des mœurs, nous apprennent que la modestie est en fait le trait caractériel spécifique à tout croyant ; elle est une faculté qui le rend accessible à recevoir d'autres vertus, car ne s'élevant point de l'état naturel et original d'homme créé en serviteur à son Seigneur, Allâh -à Lui la Magnificence-, il sera détenteur des qualités censées le rehausser au degré des adorateurs unitaires.

Parmi les Textes généraux qui mentionnent cet état de fait, le dire du Prophète - prière et salut d'Allâh sur lui- *«Jamais une personne ne se comportera avec modestie, pour Allâh, sans qu'Il ne l'élève »*³. Le Messager -prière et salut d'Allâh sur lui- était le premier à mettre en action, et de la meilleure façon, cette parole qui lui fut inspirée de son Seigneur.

En effet, malgré le trop élevé rang qu'il occupait au sein de la communauté, il ne se dédaignait jamais d'agir en homme simple. Il était le maître des vertueux, qui par sa modestie, laissait tout le monde tirer profit de son comportement. Jamais homme après lui ne put le surpasser, voire l'égaliser dans son humilité ; il se chargeait lui-même d'accomplir ses besoins domestiques ainsi que ceux des membres de sa famille, il réparait lui-même ses sandales, cousait ses vêtements, saluait les enfants et s'amusaient avec eux, et ne se distinguait de rien par rapport à ses compagnons. Il disait : *«Je mange et je m'assoie comme le fait un serviteur»*⁴. Bien plus, il se trouve parfois qu'une servante appartenant à un tiers venait le chercher, le prenait par la main et l'emmenait avec elle où elle veut afin de lui accomplir un service ! ⁵

Quant aux aspects qui démontrent particulièrement sa modestie lors de son pèlerinage, son voyage pour se rendre à la Mecque qu'il effectua en se servant de bagages très usés et d'une couverture qui valait à peine quatre dirhams⁶, le fait d'avoir installé derrière lui sur sa monture Ouçêma Ibn Zeyd, à partir de 'Arafa jusqu'à Mouzdalifa, et ce sous le regard de tout le monde alors qu'il fut du nombre

³Rapporté par Mouslim.

⁴ Rapporté par El Baghawi dans Charḥ As-Sounna.

⁵Rapporté par el Boukhârî.

⁶Saḥîḥ Sounan Ibn Mêdja.

des servants⁷. L'on cite également le fait d'y avoir été très facile d'accès, chaque compagnon pouvait aisément le rencontrer afin de lui réaliser un besoin ; il ne prit point de planton pour empêcher les gens de le retrouver ou de lui parler⁸.

II- La miséricorde

L'islam est une religion de miséricorde et de sérénité, sa charia (Législation) est érigée sur la douceur, la compassion et la recherche des intérêts des gens, autan aux fondements qu'aux branches, car le Prophète -prière et salut d'Allâh sur lui- n'est envoyé que comme miséricorde pour les hommes, tel qu'Allâh -Très Haut soit-Il- a dit (*Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'Univers*) *El Anbiyâ'* (Les Prophètes), v. 107. Le Messager -prière et salut d'Allâh sur lui-, lui aussi, dit de lui-même «*Je suis Mouhammed (...), le Prophète du repentir, et le Prophète de la miséricorde*»⁹.

Parmi les actes de l'Envoyé d'Allâh -prière et salut d'Allâh sur lui- qui furent l'expression d'une miséricorde divine faite aux pèlerins, le fait d'avoir écourté à 'Arafa le nombre des rak'ates (cycles) aux deux salâts du Dhohr (midi) et du 'Asr (l'après-midi)¹⁰. De même, son autorisation aux personnes qui se trouvèrent dans l'incapacité d'accomplir le hadjdj de désigner quelqu'un d'autre pour le pratiquer à leur place¹¹. Aussi, sont considérées des actes de compassion et de miséricorde, ses visites rendues aux malades, la douceur qu'il témoigna à leur égard ainsi que les conseils et les orientations qu'il leur émit, tout ceci dans le but de leur alléger les actes du pèlerinage et de les leur rendre plus faciles à faire¹².

III- La bienfaisance

Il s'agit d'un caractère éminemment mis en valeur par l'islam. Car, c'est grâce à lui que se tissent les liens les plus durables au-delà de l'éloignement des contrées et des temps. Voire, *El Ihssên* ou la bienfaisance est capable de rendre fraternels des rapports qui se trouvent altérés à cause des différentes injustices que cause l'imparfaite âme humaine. Ceci parce qu', en fait, l'homme est créé sensible à la bienfaisance ; il réagit

⁷Sahîh El Boukhârî.

⁸ Sahîh Mouslim.

⁹Sahîh Mouslim.

¹⁰Sahîh Mouslim.

¹¹Sahîh Mouslim.

¹²Sahîh Mouslim.

en conséquence. Parmi les Versets qui décrivent ce fait, la Parole d'Allâh -Pureté à Lui- (*Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux*) Foussilat, v. 34.

En vérité, celui qui, avec une intention sincère et un esprit juste et dégagé des préjugés, consulte la biographie du Prophète -prière et salut d'Allâh sur lui- trouvera qu'il représente l'excellent exemple de l'homme bienfaisant. Dans ce sens, les narrateurs des dires des compagnons ont éternisé les propos d'Ibn 'Abbês -qu'Allâh l'agrée- avec lesquels il témoigna en disant «Le Prophète -prière et salut d'Allâh sur lui- était l'homme le plus charitable»¹³. De dires du Prophète également, la Sounna nous rapporte «*Je serais bienheureux, si j'avais comme la montagne d'Ouhoud en or, de ne pas laisser passer trois nuits sans que je ne l'aurais donnée (en aumône), sauf une partie que je garderai afin d'acquitter une éventuelle dette*».

Ainsi, trouverons-nous évoqués dans les hadiths qui relatent le hadj du Prophète -prière et salut d'Allâh sur lui- quantité intéressante d'actes de bienfaisance, par exemple le don impressionnant qu'il fit lorsqu'il distribua aux pauvres et gens qui s'y trouvèrent indigents toutes ses chamelles ; elles furent au nombre de cent¹⁴. De même, elle lui est comptée comme une attitude de bienfaisance, son grand attachement à sa communauté, son attention quant à leur réussite et sauvegarde le Jour de la Résurrection, ce qui le tint debout le soir de 'Arafa implorant son Seigneur avec insistance afin de lui (sa communauté) pardonner ; et quand un compagnon lui demanda de faire une invocation à son profit, il (le Prophète -prière et salut d'Allâh sur lui-) n'hésita pas à la généraliser pour ainsi profiter à tous ses compagnons, il leur dit : «*Qu'Allâh vous pardonne (tous)!*»¹⁵.

Enfin, son discours -prière et salut d'Allâh sur lui- ce jour-là, que tous les musulmans se sont accordés d'appeler *khotbat hadjât el wad'è*, le discours du pèlerinage de l'Adieu, lui seul suffirait de stipuler toutes les œuvres et les paroles de bienfaisance, de douceur, de compassion, de vraie tolérance ; de même que toutes les qualités de perfection qui sont à la portée de l'homme. Celles que j'ai soulignées ne sont qu'un rappel pour des gens doués d'intelligence. Un guide éclairé, je le répète, pour quiconque souhaiterait apprendre la vérité que ne saura réfuter une personne véridique et sincère.

¹³Rapporté par el Boukhârî.

¹⁴Rapporté par Mouslim.

¹⁵Rapporté par Ahmed.

Ô Seigneur ! Fais triompher Ta religion, et élève, très haut, Ta Parole, âmîn !

Et notre dernière invocation est : « *louange à Allâh, le Seigneur de l'Univers!* ».